

FRATERNITE OUVRIERE C.G.T.G.
 SYNDICAT PROFESSIONNEL DES OUVRIERS DU
 BATIMENT ET PARTIES SIMILAIRES DE LA GUADELOUPE
 CITE ARTISANALE DE BERGEVIN

Comarades des Travailleurs du Bâtiment,

Le Conseil d'Administration du Syndicat FRATERNITE OUVRIERE C.G.T.G. réuni le SAMEDI 17 FEVRIER a fait l'analyse de la situation économique actuelle dans la profession et en Guadeloupe.

Le Conseil d'Administration manifeste son indignation contre toutes les méthodes d'intimidations employées par les patrons et l'administration contre les ouvriers de l'industrie sucre et rhum, actuellement en lutte.

Le Conseil d'Administration considère que le sort des ouvriers de l'industrie sucrière et liée à celui des ouvriers du bâtiment et travailleurs de toutes les professions, car leurs problèmes sont communs.

Ils ont à lutter :

- pour de meilleurs salaires
- contre la vie chère
- contre les discriminations de toutes sortes
- contre les atteintes au droit du travail et au droit syndical
- pour le respect de la sécurité dans le travail

Le Conseil d'administration propose contre la mesure discriminatoire des services de l'ORTF qui se borne à diffuser seulement les communiqués patronal et se tait où modifie les communiqués des organisations des travailleurs.

Devant tous ces faits et répondant à l'appel de la CGTG.

Le Conseil d'Administration de la FRATERNITE OUVRIERE CGTG APPELLE LES OUVRIERS DU BATIMENT A PARTICIPER MASSIVEMENT A LA JOURNEE D ACTION DU 23 FEVRIER.

en faisant :

GREVE POUR UNE DUREE DE 24 HEURES

Pour :

- apporter leur solidarité et leur soutien aux travailleurs en lutte de l'industrie sucrière
- exige. des patrons du bâtiment la satisfaction de leurs propres revendications.

TOUS AU MEETING

HALL DES SPORTS 9 H 30 le matin

le VENDREDI 23 FEVRIER

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

FRATERNITE OUVRIERE C.G.T.G.

SOUTENONS LA GREVE DES OUVRIERS AGRICOLES!

Depuis bientôt un mois les ouvriers agricoles, à l'appel de l'U.T.A., font la grève pour la reconnaissance de la représentativité de leur syndicat par le patronat et pour l'aboutissement de leur programme de revendications. Cependant le patronat usinier, l'administration préfectorale, certains responsables syndicaux ont tout fait pour tenter de briser la résistance des travailleurs agricoles. Nous, membres du syndicat des Conducteurs d'Engins Tractés, nous sommes déterminés à soutenir de toutes nos forces, et par des actes de solidarité concrète, la lutte des travailleurs agricoles et de leur syndicat, l'U.T.A.

Nous condamnons l'organisation du marché noir du travail par le patronat et certains géreurs, économes, qui vont raccoler des briseurs de grève dans les autres communes, telles que Sainte-Anne, Gosier, Capesterre, Pointe-Noire, etc... et les font travailler comme des esclaves sous la surveillance des gendarmes, CRS et légionnaires.

Nous condamnons l'envoi des forces de gendarmerie, CRS et légionnaires autour des champs de canne. C'est là une atteinte au droit de grève, à la liberté syndicale et à la liberté du travail.

Nous condamnons l'arrestation à Douillard (Grossé-Montagne), le 5 février, de 9 camarades travailleurs, membres de l'U.T.A., par les légionnaires qui les ont détenus pendant 12 heures dans les locaux de la gendarmerie de Miquel, alors que ces camarades n'avaient commis aucun acte susceptible de porter atteinte à la liberté du travail. C'est là une grave atteinte au droit de grève et à la liberté syndicale.

Le patronat et l'administration préfectorale ont voulu faire croire que les travailleurs agricoles avaient repris le travail. C'est faux, camarades! Plus de 80% des ouvriers agricoles ont suivi le mot d'ordre de grève dans l'ensemble du pays. En Guadeloupe proprement dite (Capesterre, Goyave, Petit-Bourg, Lamentin, Baie-Mahault, Sainte-Rose) la grève est presque totale. Voilà un exemple qui prouvera que ce que nous disons est vrai: A Vounche (Lamentin), quelques ouvriers agricoles de Gosier trompés par certains géreurs saboteurs de grève, et travaillant sous la surveillance de la gendarmerie, ont coupé quelques piles de cannes et ont ensuite débrayé pour se joindre aux autres travailleurs en grève. Ce fut un coup terrible pour le patronat et les géreurs, économes-saboteurs-de-grève. Le vendredi 5/2/71, qui a chargé et transporté ces quelques piles de cannes? Albert NARAYANIN était charretier; Turenne CAPALITA, Thierry MARICEL, Daniel SARAIL, Valéry LACKMY, Frantz MAURANYAPIN, Félix IBADE, Emilcar IBADE, Arsène CHALDER, Jacques RUFIER, YVON (chauffeur de cane-loader) étaient chargeurs; Martial FRANCFORT, Agénor RAYAPIN étaient arrimeurs; Marcel RAMBRIERE étaient remorqueur. Tous ces messieurs, qui sont inspecteurs, géreurs, économes au service du patronat usinier, ont appris ce que signifie le mot travailler sous la surveillance du géreur Serge GAVARIN. Ils ont voulu saboter la lutte des travailleurs agricoles et ils ont été punis par leur maître. Messieurs les saboteurs, respectez donc les travailleurs et leur droit de grève! Cette douzaine d'inspecteurs, de géreurs et d'économes, quelques dizaines de briseurs de grève et de travailleurs trompés recrutés par eux, quelques centaines de gendarmes, CRS et légionnaires armés, voilà ceux qui constituent les "50% de travailleurs" qui, selon le Préfet, ont repris le travail!

Les travailleurs agricoles et leur syndicat, l'U.T.A., ont lutté et continuent de lutter avec courage et persévérance; ils sont nos frères et nos camarades. Ils sont la fierté de notre classe ouvrière! Quelles que soient leurs difficultés, quelle que soit la durée de leur grève, nous

serons à leurs côtés et nous les soutiendrons!

Conducteurs d'engins tractés, soutenons activement la grève des
ouvriers agricoles jusqu'à la victoire!

Conducteurs d'engins tractés, ouvriers industriels, travailleurs
agricoles (ouvriers, petits planteurs, colons) UNISSONS-NOUS POUR LUTTER
CONTRE L'EXPLOITATION DES CAPITALISTES USINIERS ET CONTRE LA MISERE !

Le 6 février 1971.

Syndicat des Conducteurs d'Engin

Tractés de l'Usine Bonne-Mère.